

sans causer d'inflammation et que l'agneau s'accoutume peu à peu à prendre une autre nourriture.

Pour avoir des animaux forts et vigoureux, on donnera aux agneaux, en outre de la nourriture qu'ils prennent au pâturage, un peu de son et d'avoine. On doit aussi les laisser boire souvent.

**Porcs.**— On évite de châtrer les jeunes porcs à cette époque à cause de la chaleur et des mouches.

Les porcs adultes que l'on nourrit au pâturage doivent être mis à l'abri des rayons solaires pendant la chaleur intense du milieu du jour; car cette chaleur leur nuit beaucoup. Il faut aussi les faire baigner une fois par jour.

Ceux qui sont nourris à la porcherie et qui ne sont pas à l'engrais doivent recevoir des fourrages verts, les plus tendres, possibles, de la salade (laitue), des déchets du jardin, de la cuisine et de la laiterie.

Les porcs à l'engrais reçoivent des *bouettes* dans lesquelles entre une forte quantité de déchets de laiterie.

**Volailles.**— Les jeunes volailles et surtout les jeunes dindons, si délicats dans leur premier âge, réclament tous les soins de la fermière. Une nourriture substantielle et abondante et un abri chaud contre les temps froids et humides sont absolument nécessaires.

On peut encore laisser couver les poules qui en manifestent le désir.

**Jardin potager.**— On continue les arrosements, les sarclages, les grattages, etc. On continue aussi la taille des melons, concombres et tomates.

L'ail et l'échalotte sont bons à arracher.

Les transplantations que l'on a à faire doivent s'exécuter le soir autant que possible, afin que les plantes profitent de la fraîcheur de la nuit et reprennent plus facilement. Une bonne couche de paille est nécessaire pour les préserver contre la sécheresse.

Les arrosements devront être copieux, mais donnés avec discernement.

Les produits du jardin sont déjà abondants. On a pois, laitues, raves, radis, petites fèves, navets, concombres, melons, fraises.— J. D. S.

### Petite chronique

La sécheresse paraît être terminée pour nous. Nous avons maintenant de fréquentes ondées, et la température se montre tout à fait favorable à l'agriculture. Depuis une quinzaine de jours le foin a fait beaucoup de progrès. Les grains ont une très-belle apparence, et si rien ne vient leur nuire, nous pouvons espérer avoir à l'automne une bonne moisson.

Nous avons vu dernièrement, chez un de nos abonnés, un magnifique champ de tabac dont les feuilles mesuraient déjà 14 à 16 pouces de longueur. C'est le plus beau que nous ayons vu dans nos localités. C'est un succès remarquable, car un bon nombre ont vu leurs plants dévorés par les vers. En conséquence ils ont été obligés de planter de nouveau, ce qui est une cause de retard.

Dans la paroisse de Ste. Victoire, il y a une étendue de terre d'environ un mille qui est complètement dévastée par les sauterelles. Les grains, les légumes, le foin et même les feuilles des arbres sont dévorés. On marche à travers les sauterelles comme dans un nuage de fumée épaisse. Espérons que les dégâts ne s'étendront pas ailleurs.— *Gazette de Sorel.*

Nous avons eu l'occasion de visiter dernièrement quelques-unes des campagnes du district de Richelieu. Au nord surtout, la sécheresse a causé de grands dommages. Les grains, le blé, le foin surtout, ont une pauvre apparence. La terre est tellement sèche qu'elle est dure comme la pierre et toute crevassée. Au sud, l'apparence est meilleure. Les dernières pluies ont dû, en partie, réparer le mal causé par la sécheresse.— *Idem.*

La sécheresse a fait beaucoup de dommages à la moisson dans la vallée de St. Maurice. Le foin a tellement été manqué dans la partie nord, que les cultivateurs ne pourront pas hiverner leurs bestiaux.

On écrit de Percé, en date du 6 juillet :

Depuis quelques jours, toute la côte de Gaspé est enveloppée d'une épaisse fumée. C'est la forêt qui brûle, malheureusement.

Il y a des feux presque partout. C'est la suite des feux allumés par les colons dans la forêt ou aux environs, et que les pluies de peu de durée, que nous avons eues dans le mois de juin, n'ont pu éteindre tout-à-fait. Les forêts sont en feu dans le Nouveau-Brunswick, de l'autre côté de la Baie des Chaleurs. Le courrier a rapporté que toutes les forêts en arrière de New Carlisle et de Bonaventure étaient consumées. On ne peut passer par aucun point de la côte sans y voir des traces de l'incendie.

Hélas! quel malheur irréparable que ces dévastations de nos forêts, causées dans presque tous les cas par l'imprudence coupable des colons.

Les belles forêts de merisiers et d'érables que le feu a consumées depuis quelques jours avec une rage impossible à décrire, sont anéanties pour des siècles, et cette contrée se trouve à peu près ruinée pour la colonisation.

Je m'arrête, je suis attristé. Ces dévastations coupables de nos richesses forestières, les plus grandes que nous aurions dans quelques années, si elles étaient conservées, causent un mal immense et irréparable, et les générations qui viendront après nous, auront à en souffrir cruellement.

Il serait temps, il me semble, que l'on songeât sérieusement à protéger ces forêts qui sont pour nous une source de tant de richesses.

— La *Gazette* de Montréal se déclare ce matin en faveur de l'octroi de \$25,000 que les incendiés du Saguenay demandent au gouvernement local. Elle dit que des octrois de ce genre ne doivent être accordés que dans les cas d'absolue nécessité et que les habitants du district ravagé par le feu se trouvent dans cette condition. Il s'agit de venir au secours de six à sept cents familles industrielles qui ont besoin de cette somme pour pourvoir aux premières choses de la vie.

— Suivant toute probabilité le gouvernement d'Ontario va fournir une souscription en faveur des incendiés du Saguenay.

M. Blake, le chef de l'opposition à Toronto, vient d'envoyer ce matin, à M. Tremblay, la jolie somme de \$200 comme sa souscription personnelle.

— La société St. Jean-Baptiste d'Outaouais vient d'envoyer au Révd. M. J. B. Z. Bolduc, Procureur de l'Archevêché, la somme de \$500, dont \$400 sont destinées aux victimes de l'incendie du Saguenay, et \$100 aux incendiés de Saint Roch.

— Nous apprenons que dans un voyage que vient de faire dans les Etats de l'Ouest M. l'abbé Tanguay, il a recueilli parmi les Canadiens émigrés, la jolie somme de \$523 pour les incendiés du Saguenay, collectée à Chicago, Bourbonnais, Détroit et Sandwich. On mentionne une dame Valiquette, de Chicago, qui a fourni \$40 pour sa part.

— La ville et la paroisse de Sorel ont souscrit \$1,102.84 en faveur des incendiés du Saguenay.

— Quarante faucheuses ont été vendues dans le cours de cette saison, par la Compagnie des Moulins de Coaticook, à des cultivateurs des townships de Bornston, Compton et Hatley.

Un effroyable ouragan s'est abattu sur Montréal le 13 du courant vers 6 1/2 heures du soir, et a semé la ruine et l'épouvante dans sa course furibonde de l'ouest à l'est. La pluie mêlée de grêle, dit le *Nouveau-Monde*, tombait par torrents.

La fabrique de verre a souffert considérablement: la partie ouest du toit a été emportée, les fourneaux, une partie des ateliers ont été renversés, et détruits. Les dommages ne sont pas moins de \$10,000. On cite une longue liste d'accidents survenus dans les rues St. Joseph, Richmond, Workman, Delisle, Bonaventure, St. Martin, St. Antoine, etc.

Le vent a brisé le toit de l'un des hangars à fret du Grand-Tronc à la Pointe St. Charles, a rasé les clôtures et dispersé les perches et les planches.

### RECETTES

Contre les maux de reins:—

Des bains à l'eau tiède et fortement salée, sont excellents contre les maux de reins et toutes les autres affections des os.